



L'Opéra de quat'sous





© C. M. Magliocci/ Coll. Comédie-Française, B. Enguérand/ Coll. Comédie-Française, Marcel Harmsmann/ Getty Image, P. Geay, J. Mingat et D. Meas.

La Fondation Jacques Toja pour le Théâtre est heureuse et fière de soutenir l'entrée au répertoire de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Laurent Pelly prête son talent et son goût de la rupture à la mise en scène de ce spectacle emblématique du XX^e siècle.

Cette intervention portera à **13 le nombre des spectacles de la Comédie-Française soutenus depuis 2003** par la Fondation. L'interdisciplinarité et l'ouverture au répertoire européen ont toujours été au cœur de cette collaboration.

Première fondation reconnue d'utilité publique à œuvrer exclusivement en faveur de l'art dramatique, elle **fédère les dons d'entreprises et de particuliers** et permet ainsi d'apporter une aide précieuse à la création de 4 à 5 pièces chaque saison.

Attachée à la **renaissance de pièces du répertoire**, la Fondation Jacques Toja pour le Théâtre participe aussi activement à la **découverte d'auteurs contemporains** tels qu'Emmanuelle Marie, Jon Fosse, Yasmina Reza, Serge Kribus, Wladimir Yordanoff ou Cyril Gely.

Au cours de ses **28 années d'existence**, elle a ainsi aidé **132 spectacles** qui ont été applaudis par **près de 4,5 millions de spectateurs**.



Cette fidélité envers la Comédie-Française rejoint celle de Jacques Toja qui, avant de créer en 1983 la fondation qui porte aujourd'hui son nom, fut attaché au Français pendant près de 30 ans en tant que pensionnaire, puis sociétaire et enfin administrateur général.

www.fondation-theatre.org



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

**Le théâtre français
du XVII^e siècle**

direction Christian Biet

**Le théâtre français
du XVIII^e siècle**

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
**Le théâtre français
du XIX^e siècle**



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com



L'Opéra de quat'sous

de Bertolt Brecht

Traduction de Jean-Claude Hémerly

musique de Kurt Weill

basé sur la traduction par Elisabeth Hauptmann de *L'Opéra des gueux* de John Gay

[Entrée au répertoire](#)

DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

Mise en scène et costumes de Laurent Pelly

Direction musicale de Bruno Fontaine

Collaboration artistique Michel BATAILLON | Scénographie Chantal THOMAS |
Collaboration aux costumes Jean-Jacques DELMOTTE | Lumières Joël ADAM |
Bande son Aline LOUSTALOT | Maquillages Suzanne PISTEUR | Assistant à la
mise en scène Emmanuel DEKONINCK | Assistant à la scénographie Natacha DE
KERNEIZON | Collaboration artistique à la direction musicale Vincent LETERME |
Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Véronique VELLA Celia Peachum | Thierry HANCISSE Mackie Messer | Sylvia BERGÉ
Jenny-la-Bordelière | Bruno RAFFAELLI Jonathan Peachum | Jérôme POULY
Matthias, Mendiant | Laurent NATRELLA Tiger Brown | Christian GONON Filch |
Léonie SIMAGA Polly Peachum | Serge BAGDASSARIAN le Pasteur Kimball,
le Chanteur de plaintes, Mendiant | Marie-Sophie FERDANE Lucy | Stéphane
VARUPENNE Walter, Mendiant, Flic | Nâzim BOUDJENAH Smith | Félicien JUTTNER
Jacob, Mendiant | Pierre NINEY Robert, Flic | Jérémy LOPEZ Jimmy, Flic

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française Armelle Abibou Fille du bordel,
Marion Lambert, Ariane Pawin Filles du bordel, Mendiante, Antoine Formica,
Samuel Martin Flics, Mendiants, François Praud Eddy, Flic, Mendiant

et Florence Pelly, Angélique Rivoux, Mélody Marie-Calixte Filles du bordel

et les musiciens Mathieu Adam trombone | Jean-Philippe Audin violoncelle | Osvaldo
Caló piano | Lester Alexis Chio-Alonso clarinette | Daniel Ciampolini percussions |
Yannick Deborne guitare-banjo | Hélène Dusserre flûte | Marie Gondot-Abdoun
basson | Daniel Gremelle saxophone alto | Olivier Innocenti bandonéon | Marthe
Moinet-Audin contrebasse | Georges Porte saxophone ténor, clarinette | Mathieu
Reinert trompette

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte présenté.

Remerciements aux établissements 

Avec le soutien de la Société Générale Private Banking, de la Fondation Jacques Toja pour le Théâtre
et de la fondation Orange.

Maquillage M.A.C COSMETICS

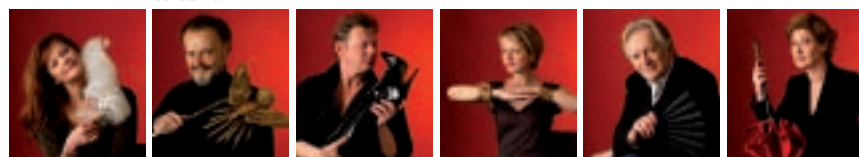
La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

La troupe de la Comédie-Française

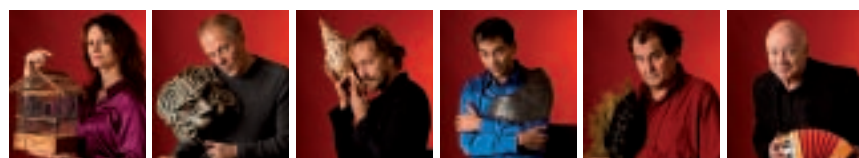
AU 1^{ER} AVRIL 2011



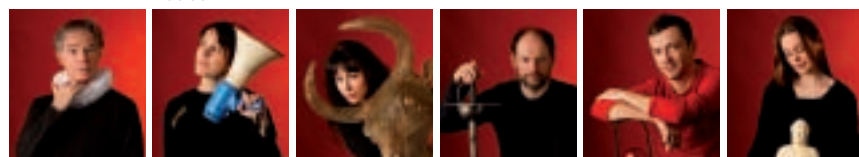
Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



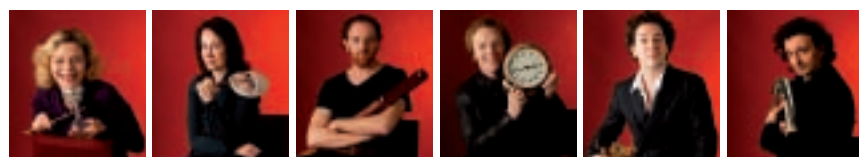
Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



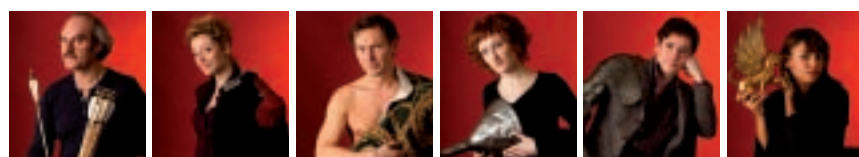
Sylvia Berge Jean-Baptiste Malartre Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



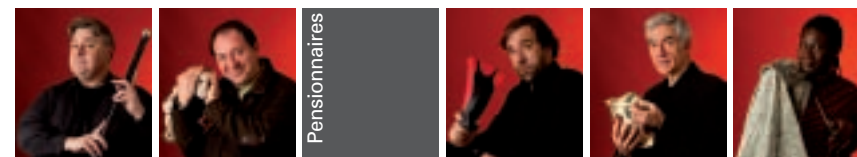
Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrelle



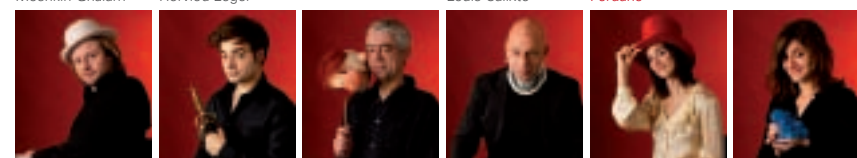
Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Nicolas Lormeau Christian Cloarec Bakary Sangaré



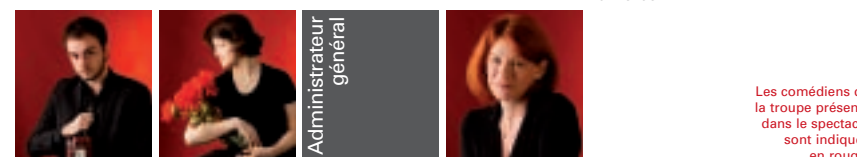
Shahrokh Moshkin Ghalam Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David Christian Hecq Suliane Brahim Georgia Scalliet



Nâzım Boudjenah Hélène Surgère Aurélien Recoing Félicien Juttner Julie-Marie Parmentier Pierre Niney



Jérémy Lopez Adeline d'Hermey Muriel Mayette

© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 18 SEPTEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE 2010

Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2010

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 4 DÉCEMBRE 2010 AU 18 JUIN 2011

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 16 DÉCEMBRE 2010 AU 28 MARS 2011

Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer
DU 5 FÉVRIER AU 2 JUIN 2011

Les Joyeuses Commères de

Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima
DU 15 FÉVRIER AU 22 MAI 2011

L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly
DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau
DU 21 MAI AU 23 JUILLET 2011

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET 2011

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

Les propositions

Soirées cinéma
27, 28 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 2010

Soirée de lecture L'Argent
22 OCTOBRE 2010

Lectures d'acteur
MICHEL FAVORY – 19 OCTOBRE 2010

ÉRIC GÉNOVÈSE – 8 FÉVRIER 2011

SYLVIA BERGÉ – 5 AVRIL 2011

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER – 24 MAI 2011

GILLES DAVID – 23 JUIN 2011

Visite-spectacle
du comédien Nicolas Lormeau

3, 10, 17, 24, 31 OCTOBRE 2010

8, 15, 22, 29 MAI 2011

5, 12 JUIN 2011

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen
DU 23 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2010

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 24 NOVEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino
DU 19 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011

Rendez-vous contemporains

Le Drap

Yves Ravey – Laurent Fréchuret
3, 4, 5, 6, 8, 9 MARS 2011

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
11, 12, 16, 18 MARS 2011

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
13, 15, 17, 19 MARS 2011

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 FÉVRIER 2011

Stéphane Varupenne – 19 MARS 2011

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien
DU 30 MARS AU 24 AVRIL 2011

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 11 MAI AU 26 JUIN 2011

Les propositions

Portraits de métiers

DÉCORATEUR – 9 OCTOBRE 2010

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – 29 JANVIER

ACCESSOIRISTE – 21 MAI 2011

Débat sur le thème de la saison : la fidélité
29 NOVEMBRE 2010

Jean-Louis Barrault et
la Comédie-Française 6 DÉCEMBRE 2010

Textes contemporains de la conférence
au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud
11 AVRIL 2011

Bureau des lecteurs – 1, 2 ET 3 JUILLET 2011

Les élèves-comédiens – 4, 5 ET 6 JUILLET 2011

Expositions

DÉCORATEURS DE THÉÂTRE

DU 20 SEPTEMBRE AU 3 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 18 JANVIER AU 30 AVRIL

ACCESSOIRISTES – DU 5 MAI AU 6 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons des jours avec et chansons des jours sans

dirigé par Philippe Meyer
DU 23 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2010

La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau
DU 27 AU 31 OCTOBRE 2010

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2010

Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire
DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys –
Jean-Luc Tardieu – DU 9 AU 20 FÉVRIER 2011

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brel-Brassens
François-René Cristiani – Anne Kessler
DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella
DU 23 JUIN AU 10 JUILLET 2011

Les propositions

Écoles d'acteurs

ÉRIC GÉNOVÈSE – 18 OCTOBRE 2010

GUILLAUME GALLIENNE – 13 DÉCEMBRE 2010

MICHEL VUILLERMOZ – 7 FÉVRIER 2011

DOMINIQUE CONSTANZA – 4 AVRIL 2011

SULIANE BRAHIM – 27 JUIN 2011

Bureau des lecteurs

LES 2, 3, 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011

Expositions

SCÈNES D'ATELIER DE JEAN-PHILIPPE MORILLON

DU 21 SEPTEMBRE AU 17 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 26 JANVIER AU 8 MAI

SCULPTURES DE JOSEPH LAPOSTOLLE

DU 18 MAI AU 10 JUILLET



Ci-dessus : Samuel Martin, François Praud, Véronique Vella, Stéphane Varupenne, Ariane Pawin, Marion Lambert, Jérôme Pouly, Christian Gonon, Bruno Raffaelli, Laurent Natrella, Nâzım Boudjenah, Jérémy Lopez, Pierre Niney. Ci-contre : Marie-Sophie Ferdane, Léonie Simaga. © Brigitte Enguérand

Bertolt Brecht

EN 1928, il connaît la gloire grâce à *L'Opéra de quat'sous*, d'abord intitulé *La Canaille* et adapté de *L'Opéra des gueux* de John Gay (1728) dont il conserve la violence satirique envers la société capitaliste. Avec *Homme pour homme* (1927), cet *Opéra*, genre nouveau de théâtre musical contre la « totale crétinisation de l'opéra », composé par Kurt Weill – qui puise dans l'opérette, le jazz, les chansons de cabaret –, est l'un des premiers jalons du « théâtre épique » théorisé plus tard par Brecht. Son esthétique de la distanciation en

rupture avec le théâtre illusionniste va bientôt rayonner sur les scènes occidentales. *L'Opéra de quat'sous* triomphe, le cinéma s'en empare dès 1931. En exil à partir de 1933, Brecht écrit le *Roman de quat'sous* (1934). Au terme d'une dizaine d'années fécondes mais errantes à travers l'Europe et les États-Unis, il fonde en RDA le Berliner Ensemble en 1949. Il meurt en 1956, quelques mois après avoir assisté à la reprise de *L'Opéra de quat'sous* monté par Giorgio Strehler au Piccolo Teatro de Milan.



Laurent Pelly

NÉ EN 1962, Laurent Pelly crée à 18 ans la Compagnie le Pélican. Quatorze ans plus tard il est metteur en scène associé au Centre dramatique national des Alpes qu'il dirigera pendant quatorze ans. Depuis 2008, il codirige le Théâtre national de Toulouse (TNT) avec Agathe Mélinand. Parmi la cinquantaine de pièces qu'il a montées, l'art lyrique rivalise avec un vaste répertoire théâtral : Shakespeare,

Strindberg, Labiche, Copi, Goldoni, Schwartz, Von Horváth, Bennett, Levin avec *Funérailles d'hiver* joué au Théâtre du Rond-Point fin 2010 ou Hugo avec *Mille francs de récompense* créé au TNT et présenté en mai 2011 à l'Odéon. Fasciné par la forme subversive du théâtre musical de Brecht et Weill, il a choisi *L'Opéra de quat'sous*, pour sa première création à la Comédie-Française.

L'Opéra de quat'sous

MONSIEUR JONATHAN PEACHUM fait profession d'accoutrer en infirme des hommes valides et de les envoyer mendier dans les rues de Londres. Dans le monde du crime londonien, il n'a qu'un adversaire sérieux, Mackie Messer, chef de gang et séducteur invétéré. Ce dernier a séduit et enlevé Polly, la fille de Peachum, et l'a épousée à la « va-vite » dans un sous-sol. Quand Peachum est mis au courant du mariage de sa fille, il engage contre Mackie et sa bande une guerre impitoyable. Une virée dans

« *Qui est le plus nuisible ?
Celui qui braque
les banques ou celui
qui les crée ?* »

BERTOLT BRECHT

l'univers des gangs de Soho où le sexe, l'argent et les affaires cohabitent dans une joyeuse immoralité. Les préoccupations et les méthodes de ces truands ne sont pas sans rappeler celles d'autres gangsters, en col blanc ceux-ci.

L'Opéra de quat'sous par Laurent Pelly

Parodie, satire et poésie

L'Opéra de quat'sous est une pièce qui revendique son côté parodique et qui prend la forme d'un « opéra à l'envers ». Dans un genre proche de la farce, la pièce est une satire acerbe. Par la variété des thèmes qu'elle aborde, placée sous le signe d'une critique du capitalisme et de la nature humaine, elle est universelle. En décidant de situer l'action dans l'Angleterre d'aujourd'hui, je ne pense pas m'éloigner de la démarche qui a conduit Brecht de *L'Opéra des gueux* de John Gay à son *Opéra de quat'sous*. Brecht voulait parler de son présent, et c'est de notre présent qu'il nous faut parler.

À la question : De quoi l'homme vit-il ? Brecht répond sans ambages : de l'exploitation de l'homme. Cette lucidité comporte un côté subversif. L'œuvre doit continuer à « choquer », puisqu'elle parle de la misère, de l'injustice sociale, de la corruption, de la nature foncièrement malhonnête de l'homme.

Le texte, éminemment poétique, comporte une grande part de plaisir et de jeu, ainsi qu'une incroyable ironie. Il est grave et léger. Sérieux et potache. Sarcastique et plein d'empathie. Plein de jeunesse.

Fausse piste

La mise en scène s'inscrit dans une esthétique *british*, elle tente de montrer le cynisme de la violence, dans un cadre en

apparence formel, flirtant avec l'esprit parodique du polar. Des truands des années 1930 de Brecht, nous passons aux truands de l'époque post-Thatcher. Dans *L'Opéra de quat'sous*, Brecht nous mène sans cesse sur de fausses pistes. La légèreté apparente, la joie, l'humour – le côté festif de la scène du bordel ou du mariage de Mackie – visent à provoquer une impression décalée, pour mieux faire ressortir le sordide, le « glauque ». Il s'agit de trouver un équilibre entre ces deux aspects. La qualité du rire que produit la pièce est très particulière. Elle l'est d'autant plus que, tout au long de la pièce, un miroir est tendu au spectateur, puisque les personnages s'adressent directement au public et le prennent à parti.

Une esthétique de l'accumulation et du détournement

L'Opéra de quat'sous est une sorte de mille-feuille. La scénographie inventée avec Chantal Thomas souligne cette caractéristique. À la fois réaliste et non réaliste, elle est pensée comme un décor de théâtre *dénoncé*... Il faut apprendre à l'utiliser, à la contourner, à la détourner et à s'en moquer. Elle comporte des éléments très concrets, très réels, très évocateurs du monde d'aujourd'hui. Au fil de la pièce, certains objets – notamment ceux qui s'entassent dans la boutique de Peachum – sont en quelque sorte déconstruits, et réutilisés d'autres façons.



Antoine Formica, Christian Gonon, Ariane Pawin, Armelle Abibou, Samuel Martin, Florence Pelly, Jérémy Lopez, Véronique Vella, Mélody Marie-Calixte, Sylvia Bergé, Bruno Raffaelli, Angélique Rivoux, Thierry Hancisse, Pierre Niney, Marie-Sophie Ferdane, Marion Lambert, François Praud. © Brigitte Enguérand

Il s'agit au fond de se moquer du sérieux tout en restant sérieux... La grande originalité de la pièce réside dans une accumulation de signes. Le travail avec les acteurs se fait selon le même principe ; petit à petit, des codes en apparence réalistes se décalent, selon le même principe de la fausse piste évoqué plus haut. L'on peut ainsi jouer avec l'espace.

Une œuvre lyrique pour acteurs

Dans la troupe de la Comédie-Française, j'ai découvert des comédiens qui non seulement aiment chanter, mais qui de surcroît ont des moyens vocaux parfaits pour ce genre d'œuvre. *L'Opéra de quat'sous* n'a pas été écrit pour des chanteurs lyriques, ni par Brecht ni par

Kurt Weill. La pièce est destinée à des acteurs qui chantent. Dans *Le Roman de quat'sous* (tiré de la pièce), Brecht va jusqu'à parler de la « voix de crécelle » de Polly. Il est bon que les acteurs arrivent à cette maîtrise, à cette vérité-là. Ce qu'il faut, ce sont des voix typées, qui racontent le vécu, l'histoire des personnages, aussi crue soit-elle. Le spectacle doit être musicalement parfait, « bien » chanté. Parallèlement, il faut transgresser et faire exploser ce cadre, pour qu'il « dérange » un peu. Car il est important que ce classique du xx^e siècle qu'est *L'Opéra de quat'sous* Brecht continue de *déranger* !

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT MUHLEISEN



En haut : Serge Bagdassarian, Jérémy Lopez, Pierre Niney, Thierry Hancisse (dans la cage), François Praud, Sylvia Bergé, Antoine Formica, Samuel Martin, Léonie Simaga. En bas : Stéphane Varupenne, Léonie Simaga, Serge Bagdassarian, Thierry Hancisse, Jérôme Pouly, Pierre Niney, François Praud, Félicien Juttner. © Brigitte Enguérand

Les entrées de Brecht au répertoire

LA COMÉDIE-FRANÇAISE ne pouvait rester trop longtemps à l'écart de la vague brechtienne qui balayait les scènes françaises dans les années 1970. Jean-Pierre Miquel présente en 1972 à l'Odéon, deuxième salle de la Comédie-Française, *Antigone* adaptée par Brecht, à partir de la version d'Hölderlin dont il transposa l'intrigue à Berlin en 1945. Jean-Pierre Miquel recourt à la traduction en vers libres de Maurice Regnaut pour qui le phrasé brechtien poétique, coupé de la quotidienneté, empêche toute identification du spectateur ou de l'acteur. Le décor (Claude Engelbach) peut être accueilli sur n'importe quelle scène, ici italienne mais néanmoins brechtienne par l'aire circulaire investie par les comédiens, dont Bérandère Dautun-Antigone. Lorsque Pierre Dux propose à Guy Rétoré, directeur du TEP, de monter une pièce à la Comédie-Française, il accepte à condition que ce soit une pièce de Brecht. Ainsi, avec *Maître Puntila et son valet Matti*, joué au Théâtre Marigny (1976) en raison de travaux Salle Richelieu, Brecht entre au répertoire. L'événement est « révélateur d'une profonde mutation du Français » pour Guy Rétoré. Par la tonalité grise des décors et costumes (André Acquart) et par la lenteur du jeu (Jean-Paul Roussillon et Michel Aumont dans les rôles-titres), en rupture avec les approches traditionnellement farcesques, son approche est fidèle à l'esprit du Berliner Ensemble.

Un an après la chute du mur de Berlin, Antoine Vitez convaincu de l'intérêt de monter Brecht au crépuscule du communisme, met en scène *La Vie de Galilée* (interprété par Roland Bertin). Il commande une nouvelle traduction à Éloi Recoing de cette pièce au style disparate, « prenant appui ou prétexte du passé pour parler du présent' ». Loin de la « discontinuité épique » préconisée par l'auteur, les tableaux s'enchaînent de façon continue, dans des décors (Yannis Kokkos) faisant référence à la Renaissance et aux années 1950. Vitez se reconnaît ainsi brechtien « quant à la pensée politique, avec une plus grande liberté quant à l'esthétique² ». Pour fêter le centenaire de la naissance de Brecht en 1998, *Mère Courage* (jouée par Catherine Hiegel) entre au répertoire parce que, selon l'administrateur Jean-Pierre Miquel, « d'aucuns la considèrent comme le chef-d'œuvre du dramaturge allemand, certes difficilement classable, ni didactique, ni porteur de message, mais exprimant clairement la méthode brechtienne quant à la dramaturgie, et laissant au spectateur le soin de réfléchir sur l'enseignement que l'on peut en tirer ». L'esthétique de l'usure et les effets de distanciation sont explicitement revendiqués par le franco-argentin Jorge Lavelli qui conserve intégralement la partition de Dessau, très proche selon lui du sens dramaturgique de ce texte mêlé de musique.

FLORENCE THOMAS

Archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

1. *Revue de la Comédie-Française*, n°184, mars 1990, p. 35.

2. *Révolution*, 30 mars 1990.

L'équipe artistique

Bruno Fontaine, direction musicale – Pianiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, Bruno Fontaine mène en parallèle une carrière classique (Quatuor Ysaye, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Ensemble orchestral de Paris, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de la radio Suisse Romande, le London Symphony Orchestra) et des collaborations avec des artistes aussi divers que Jean Rochefort, Jérôme Deschamps, Ute Lemper, Lambert Wilson, les Rita Mitsouko, Misa, Barbara Hendricks ou Paolo Conte. Pour le jazz, ses partenaires de prédilection sont Michel Portal, Richard Galliano, Mino Cinelu au encore Louis Sclavis.

Michel Bataillon, collaboration artistique – Germaniste formé à la Sorbonne et à l'Université Karl-Marx de Leipzig où, sous la direction de Pierre Grappin et de Hans Mayer, il consacre un premier travail universitaire au dramaturge phare de l'expressionnisme allemand, Ernst Toller. Très tôt attiré par le théâtre, il collabore avec Gabriel Garran, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Georges Lavaudant. Il traduit Peter Weiss, Bertolt Brecht, Heiner Müller, Lothar Trolle et Manfred Karge... et assure la présidence de l'association de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

Chantal Thomas, scénographie – Depuis 1989, elle a collaboré avec Laurent Pelly, sur plus de quarante spectacles au théâtre (*Eva Perón* de Copi, *Peines d'amour perdues* et *Vie et mort du roi* Jean de Shakespeare, *La Famille Fenouillard*, *La Baye* de Philippe Adrien, *Le Roi nu* d'Évguéni Schwartz, *Talking Heads* d'Alan Bennett ou *Mille francs de récompense* de Victor Hugo), comme à l'opéra (*La Belle Hélène* d'Offenbach, *Platée* de Rameau, *L'Elixir d'amour* de Donizetti et *Jules César* de Haendel). Elle a également travaillé avec les metteurs en scène Étienne Pommeret, Frédéric Béliet-Garcia, Denise Chalem, Mirella Giardelli, Michel Rostain (pour les costumes) et la chorégraphe Laura Scozzi (*Les Sept Péchés capitaux* à l'Opéra Garnier).

Joël Adam, lumières – Éclairagiste, Joël Adam travaille avec Laurent Pelly depuis 1989, pour le théâtre ou l'opéra et notamment, récemment pour *Don Quichotte* (Bruxelles, avril 2010), *Manon de Massenet* (Royal Opera House, Juin 2010), *Jules César* de Händel (Opéra de Paris, janvier 2011). À la Comédie-Française, il a également collaboré avec Philippe Adrien pour *Les Bonnes* (Théâtre du Vieux-Colombier), Andrei Serban pour *L'Avare* et *Le Marchand de Venise* (Salle Richelieu), et Sandrine Anglade pour *La Mère confidente* de Marivaux (Théâtre du Vieux-Colombier).

Aline Loustalot, bande son – Formée aux métiers du son et de la vidéo, Aline Loustalot a été régisseur pour différents événements, compagnies et festivals. Après sa rencontre avec Jacques Nichet, elle entre au Théâtre national de Toulouse pour y diriger le service son/vidéo. Elle y signe alors ses premières créations. Elle y fera la connaissance de nombreux metteurs en scène, comme Cécile Pauthe ou Laurent Pelly qu'elle accompagne toujours aujourd'hui.

Directeur de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, avril 2011